

# La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial (1945-1948)

- Comment, malgré l'espoir d'une paix fondée sur la sécurité collective, le monde bascule-t-il vite dans la guerre froide entre les États-Unis et l'URSS ?

» En 1945, l'annonce des capitulations allemande et japonaise déclenche des manifestations de joie dans le monde entier. Mais l'ampleur des souffrances, des pertes humaines et des destructions matérielles fait prendre conscience à l'humanité qu'un seuil de violence inédit a été franchi.

» Ainsi, les puissances victorieuses de la Grande Alliance espèrent faire de l'année 1945 l'année zéro d'une nouvelle ère fondée sur la paix mondiale, la sécurité collective et la prospérité. La création de l'Organisation des Nations unies en juin 1945 témoigne de cette volonté de coopération internationale et devait constituer le pilier du nouvel ordre mondial à venir.

» Cependant, l'alliance entre les États-Unis et l'Union soviétique se fissure rapidement et leur rivalité idéologique débouche sur la bipolarisation du monde dès 1947.

## Les « Trois Grands » à Yalta

Symbol de la Grande Alliance contre l'Allemagne nazie, cette photographie est prise à Yalta, station balnéaire de Crimée où Joseph Staline reçoit Franklin Delano Roosevelt et Winston Churchill du 4 au 11 février 1945. La conférence de Yalta doit organiser le retour à la paix mondiale. Si Roosevelt (qui meurt le 12 avril) s'intéresse surtout à la création de l'ONU, Staline, lui, veut assurer l'influence soviétique en Europe orientale. Quelques mois après seulement, Churchill parle du « rideau de fer » qui enferme une partie du continent.

Winston Churchill, Franklin Delano Roosevelt et Joseph Staline à Yalta, 11 février 1945.



Textes dys

TOUS LES TEXTES EN VERSION DYS  
[lyceen.nathan.fr/lequintrecterm-2020](http://lyceen.nathan.fr/lequintrecterm-2020)



## REPÈRES

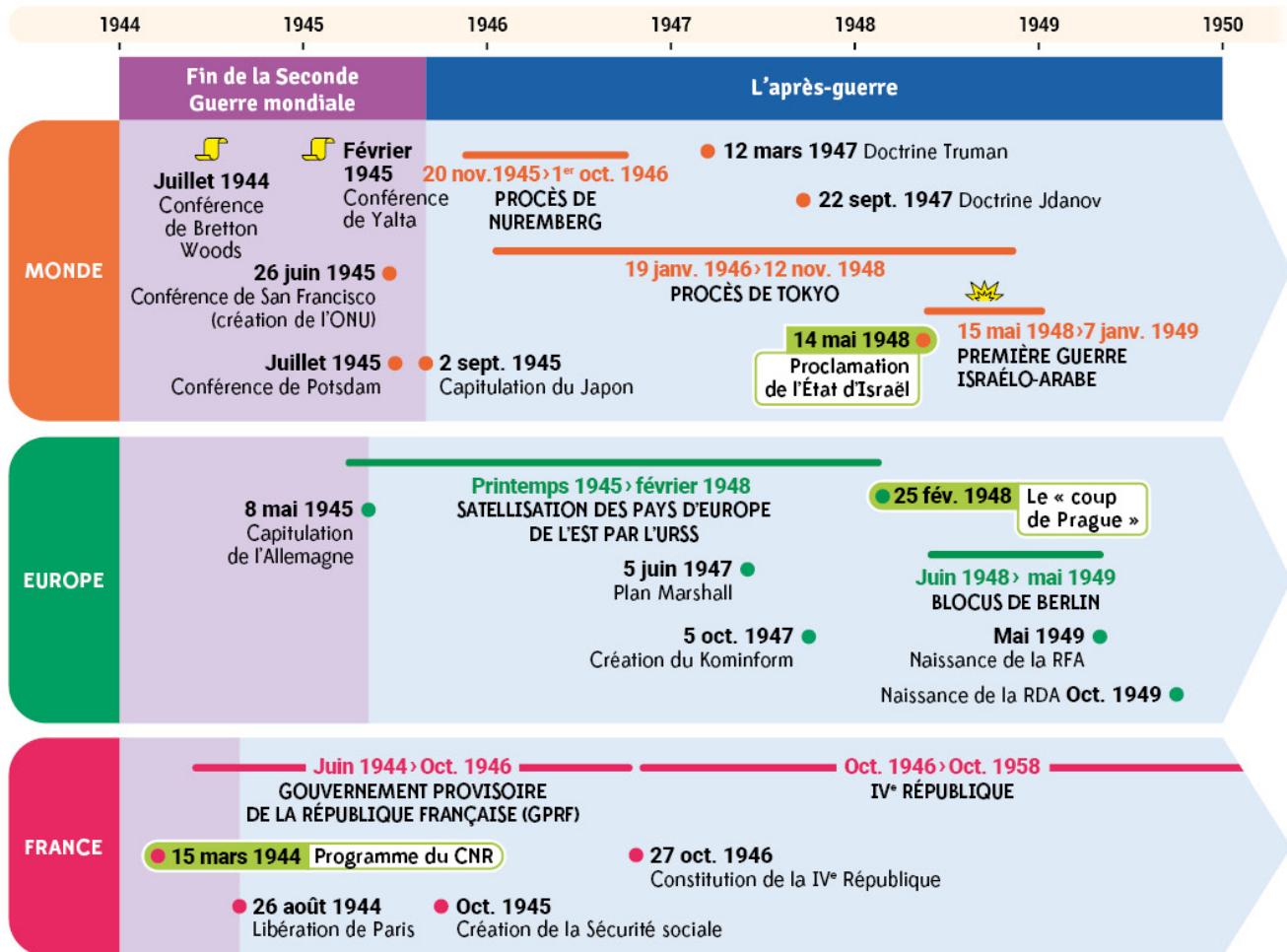
# Une nouvelle donne géopolitique

### Dans le chapitre 3

Vous avez étudié que la Seconde Guerre mondiale, d'ampleur planétaire, a été un conflit d'une violence inédite marqué par une volonté d'anéantissement de l'autre.

### Dans ce chapitre

Nous allons étudier comment la volonté des vainqueurs de créer un nouvel ordre international pacifié est rapidement mise en échec par les rivalités entre les deux superpuissances issues de la Grande Alliance.



### Points de passage



#### 1948 : naissance de l'État d'Israël

La naissance de l'État d'Israël est un tournant majeur dans l'histoire du Proche-Orient.



#### 15 mars 1944 : le programme du CNR

Le programme du CNR prépare la refondation républicaine et l'organisation de l'État-Providence.



#### 25 février 1948 : le « coup de Prague »

Le « coup de Prague » achève la formation de deux blocs antagonistes en Europe.

## Le monde au sortir de la Seconde Guerre mondiale

 Carte interactive



### 1. L'organisation d'un nouvel ordre international

○ Conférences interalliées

■ États fondateurs de l'ONU

URSS Membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU

◆ Siège des nouvelles organisations internationales

■ Territoires coloniaux

### 2. L'émergence de la rivalité Est-Ouest et de nouvelles conflictualités (1945-1948)

■ Zones occupées par les armées occidentales

■ URSS et zones occupées par les armées soviétiques

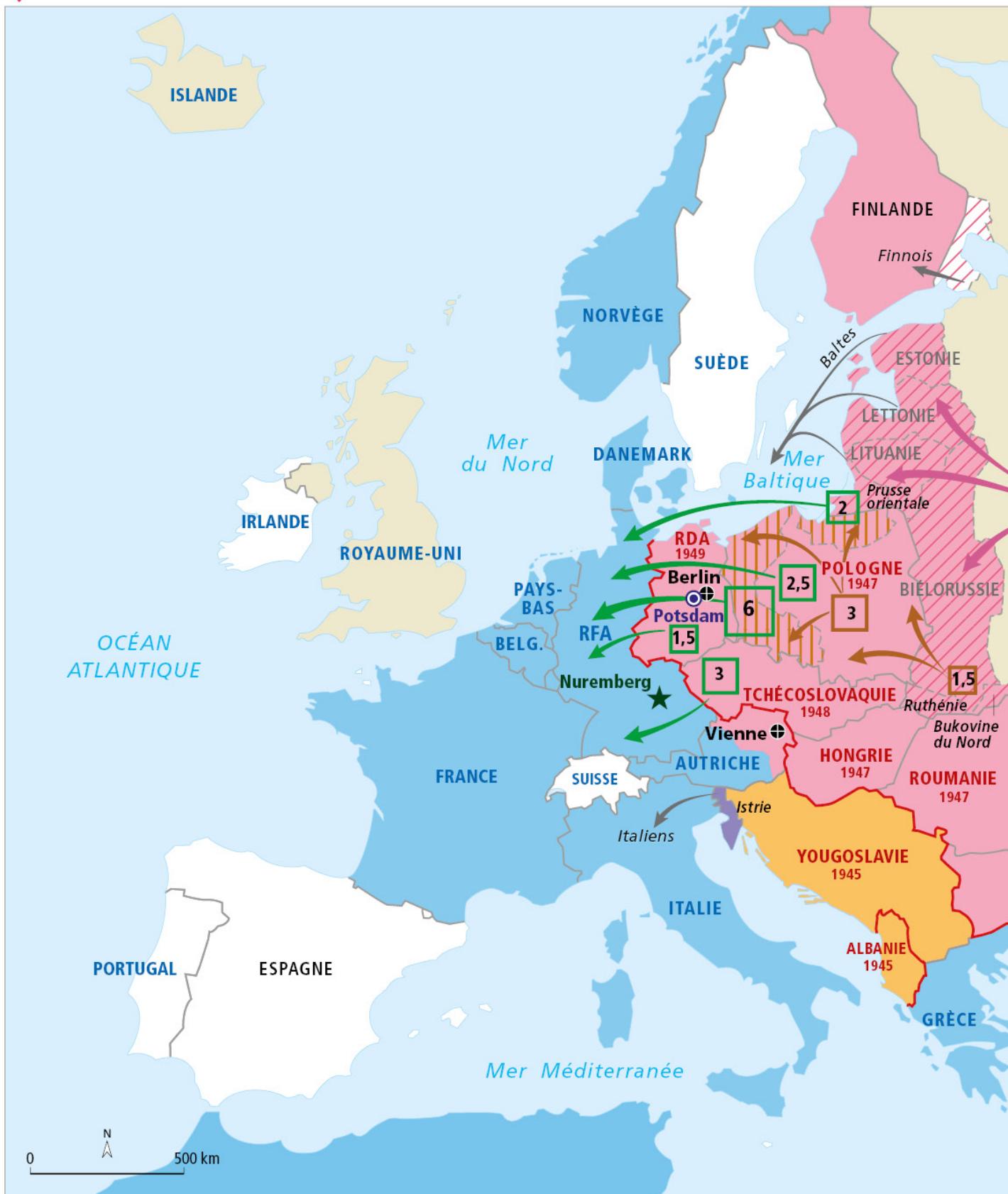
● Pays détenteur de l'arme atomique

★ Zones d'affrontement entre communistes et non-communistes

▲ Première guerre israélo-arabe

# Une nouvelle donne géopolitique

L'Europe au sortir de la Seconde Guerre mondiale





### 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale

- [Yellow square] États alliés
- [Blue square] Pays libérés par les Occidentaux
- [Pink square] Pays libérés par l'Armée Rouge
- [Orange square] Pays libérés par leur propre résistance
- [White square] États neutres au 4 février 1945

### 2. Les recompositions territoriales issues du conflit

- Frontières de 1945
- - - - - Frontières de 1937

#### Territoires annexés par :

- [Orange vertical stripes] la Pologne
- [Pink diagonal stripes] l'URSS
- [Purple rectangle] la Yougoslavie
- [Blue diagonal stripes] la Bulgarie
- [Yellow rectangle] la Grèce

**Déplacements de populations consécutifs à la guerre :**  
(principaux mouvements, en millions de personnes)

- [Green square] → Allemands
- [Orange square] → Polonais
- [Pink square] → Russes
- Autres peuples

### 3. Le sort du III<sup>e</sup> Reich vaincu

- ⊕ Occupation quadripartite (villes)
- Conférences interalliés
- ★ Procès de Nuremberg

### 4. La bipolarisation de l'Europe

- Rideau de fer
- GRÈCE** Pays ayant accepté le plan Marshall\*

**HONGRIE** Pays communiste (date de passage au communisme)  
**1947**

\* Le plan Marshall n'a pas été proposé à l'Espagne.

- Repères p. 118, p. 120
- Point de passage p. 124
- Dossiers p. 126, p. 128, p. 129, p. 130
- Biographies p. 342

 Podcast du cours

## Vocabulaire

- ◆ **BIRD** (Banque internationale pour la reconstruction ou le développement ou Banque mondiale) : créée en 1944, installée à Washington, elle accorde des crédits à long terme pour la reconstruction des pays ruinés par la guerre et aide les pays en développement.
- ◆ **CNR** : > voir p. 102.

### Un bilan chiffré de la Seconde Guerre mondiale

	Pertes militaires	Pertes civiles	Victimes Juives (parmi les pertes civiles)
URSS	9 millions	16 millions	1,1 million
Pologne	300 000	5,5 millions	3 millions
Yougoslavie	300 000	1,2 million	63 300
Allemagne	5 millions	3,8 millions	141 700
France	238 000	330 000	77 320
Grèce	90 000	460 000	67 000
Italie	330 000	80 000	7 680
Royaume-Uni	380 000	70 000	-
États-Unis	417 000	1 700	-
Japon	1,3 million	700 000	-
Chine	3,8 millions	17 millions	-

Il est difficile d'estimer avec certitude le nombre de victimes. Ces chiffres sont des estimations.

Mémorial de la Shoah, Centre Robert Schuman

# 1. Le monde en 1945 : l'espoir d'un nouvel ordre international

Après cinq années d'une guerre qui dépasse en horreur tous les conflits précédents, les puissances victorieuses ont la volonté de construire un monde meilleur fondé sur la paix, la justice sociale, la démocratie et la prospérité.

## A Un monde profondément meurtri

- **Un désastre humain.** Le nombre de victimes est bien supérieur à celui de la Première Guerre mondiale en raison de la nature du conflit : une guerre idéologique d'anéantissement ayant entraînée une mobilisation colossale des ressources matérielles et humaines. On estime que près de 60 millions de personnes, ont trouvé la mort, dont plus de 50 % de civils. L'URSS ainsi que l'Europe centrale et orientale sont particulièrement touchées.
- **Des destructions matérielles considérables.** De nombreuses villes, ainsi que les infrastructures de transport et les usines ont subi des dégâts considérables en raison de l'ampleur des bombardements. En URSS, 28 millions de personnes sont sans abri ; en Pologne, 74 % de l'équipement ferroviaire est anéanti ; en Allemagne, 45 villes sont détruites à plus de 50 %.

- **Un terrible traumatisme.** Au lendemain de la guerre, le monde découvre comment la science et la technique, dans des proportions inédites, peuvent être mises au service de tueries de masse. Les nazis ont exterminé entre 5 et 6 millions de juifs, 200 000 Tsiganes et des milliers d'autres personnes (résistants, handicapés, homosexuels). En Chine, les exactions commises par les Japonais dans le cadre de l'opération *Sankō Sakusen* ont entraîné la mort de plus de 2,7 millions de personnes. Enfin l'utilisation des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, au-delà des dizaines de milliers de victimes, montre que l'humanité a désormais les moyens de s'autodétruire.

## B Régler le sort des vaincus

- **Juger les criminels de guerre.** Face aux indicibles atrocités, punir les coupables devient un devoir moral pour les Alliés. Le statut d'un « tribunal militaire international » est fixé par les accords de Londres en août 1945 et la notion nouvelle de « **crime contre l'humanité** » apparaît parmi les chefs d'inculpation. Ainsi, les tribunaux de Nuremberg et de Tokyo jugent les principaux responsables allemands et japonais en s'appuyant sur une abondante documentation et en accumulant les témoignages.

- **Des conférences pour faire la paix.** Avant même la fin de la guerre, les Alliés organisent plusieurs conférences destinées à préparer le retour à la paix. À Yalta (4 au 11 février 1945), les « Trois Grands » (Roosevelt, Staline et Churchill) établissent les futures frontières de l'Europe libérée et conviennent de l'organisation d'élections libres dans les pays libérés de la domination nazie.

À Potsdam, ils s'entendent sur le sort de l'Allemagne qui est dénazifiée, occupée et divisée en quatre zones d'occupation et sur celui du Japon (reddition sans condition, démocratisation).

● **Une alliance fragilisée.** Pourtant, l'organisation de la paix future fait réapparaître les divisions entre les Occidentaux et l'URSS. Alors que les premiers veulent faire triompher les principes de la démocratie libérale et de la sécurité collective, Staline souhaite mettre à profit le prestige de l'Armée rouge pour créer une sphère d'influence soviétique en Europe de l'Est.

## C Vers un monde meilleur ?

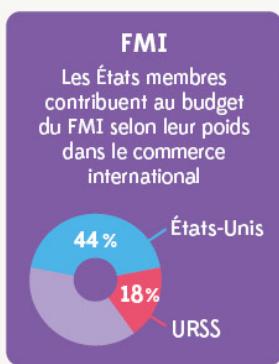
● **Assurer la paix et la sécurité internationale.** Signée le 26 juin 1945 à San Francisco par les représentants de 51 États, la Charte des Nations unies consacre l'idéal d'un monde uni déjà défendu par Roosevelt et Churchill dans la Charte de l'Atlantique (1941). Elle réaffirme les droits fondamentaux de l'homme et, fait nouveau, de la femme. Les États membres de l'ONU s'engagent à respecter le principe de l'égalité entre nations et à unir leurs forces pour maintenir la paix et la sécurité collective.

● **Favoriser le retour à la prospérité économique.** Pour les États-Unis, une paix durable n'est possible que dans un contexte de croissance économique. Les accords de Bretton Woods, signés dès le 22 juillet 1944, ont mis en place un nouveau système monétaire international dans lequel le dollar est la monnaie de référence. Le **FMI** et la **BIRD**, institutions centrales du nouvel ordre économique mondial sont destinées à garantir la prospérité et l'équilibre monétaire afin d'éviter les désordres économiques des années 1930.

● **Garantir la justice sociale.** Dès les années 1930, la crise économique a conduit les démocraties libérales à redéfinir le rôle de l'État et à renforcer ses prérogatives dans le domaine social. Les principes de l'**État-providence** et les théories keynésiennes s'imposent véritablement après la guerre. Ainsi en France, largement inspiré par le programme du **CNR**, le **GPRF** crée la Sécurité sociale en octobre 1945 et décide la nationalisation des secteurs clés de l'économie.

POINT DE PASSAGE Le 15 mars 1944 : le programme du CNR > p. 124

### Le fonctionnement du système monétaire



#### Gold Exchange Standard

La valeur du dollar est fixe  
35 \$ = 1 once d'or = 31,10 g d'or

#### SMI

La valeur de la monnaie des États membres du FMI est définie en or ou en dollar

#### Stabilité du taux de change entre les monnaies

#### Confiance des acheteurs et des investisseurs

#### Croissance économique

## Vocabulaire

♦ « **Crime contre l'humanité** » : nouveau chef d'accusation défini à Nuremberg en 1945 comme « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, et tout autre acte inhumain inspiré par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux, organisés en exécution d'un plan concerté à l'encontre d'un groupe de population civile ».

♦ **État-providence** : > voir p. 42.

♦ **GPRF (Gouvernement provisoire de la République française)** : créé à Alger le 3 juin 1944. Il dirige la France jusqu'à la mise en place de la IV<sup>e</sup> République (fin 1946).

♦ **FMI (Fonds monétaire international)** : créé en 1944, installé à Washington, il a pour but d'assurer la stabilité monétaire et financière du monde et d'aider, par des crédits à court terme, les États en difficultés financières.

♦ **Sankō Sakusen** : « politique des trois tout » (« tout tuer, tout brûler, tout piller »). Stratégie menée par les Japonais en Chine qui consiste à incendier des villages, confisquer les productions agricoles et réduire la population en esclavage.

♦ **Sécurité collective** : système qui veut assurer la paix en fondant les relations internationales sur le droit et la transparence, par opposition à la diplomatie traditionnelle souvent secrète.

## Réviser son cours

1. Pourquoi le monde est-il traumatisé en 1945 ?
2. Quel est le sort de l'Allemagne et du Japon vaincus ?
3. Comment les puissances victorieuses entendent-elles assurer la paix et la prospérité à partir de 1945 ?



# Le 15 mars 1944 : le programme du CNR

➤ En quoi le programme du CNR pose-t-il les bases de l'État-providence en France ?

## CONTEXTE

- Créé par Jean Moulin en 1943, le Conseil national de la Résistance (CNR) rassemble les représentants des mouvements de Résistance, des syndicats et des partis politiques (communistes, socialistes et centristes).
- Son objectif est de coordonner l'action de la Résistance, mais aussi de préparer la refondation républicaine à la Libération. Le programme du CNR, élaboré dans la clandestinité le 15 mars 1944, inspire l'action du GPRF dirigé par le général de Gaulle. C'est une étape décisive dans l'organisation de l'État-providence en France.

27 mai 1943	● <b>Création du CNR</b> à Paris, présidé par Jean Moulin.
15 mars 1944	● <b>Publication du programme du CNR.</b>
21 avril 1944	● Ordonnance du CFLN (voir page 102) accordant le <b>droit de vote aux femmes</b> .
26 août 1944	● <b>Le GPRF s'installe à Paris</b> avec à sa tête le général de Gaulle.
1945	● <b>Début des nationalisations</b> dans les secteurs de la banque, des assurances, des transports et de l'énergie.
Oct. 1945	● Crédit de la <b>Sécurité sociale</b> .

## 1 Le programme du Conseil national de la Résistance

Les représentants des mouvements, groupements, partis ou tendances politiques groupés au sein du CNR, proclament qu'ils sont décidés à rester unis après la libération :

- Afin d'établir le Gouvernement provisoire de la République formé par le général de Gaulle pour défendre l'indépendance politique et économique de la nation [...] ;
- Afin d'assurer l'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel ; la pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression ; la liberté de la presse [...] ; l'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ; [...]
- Afin de promouvoir les réformes indispensables. Sur le plan économique : l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale [...] ; le retour à la nation des grands moyens de production monopolisée, fruits du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques [...]. Sur le plan social : le droit au travail, le droit au repos [...] ; la reconstitution dans ses libertés traditionnelles, d'un syndicalisme indépendant [...] ; un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence [...] ; une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ;
- Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales.

Ainsi sera fondée une République nouvelle qui balaiera le régime de basse réaction instauré par Vichy.

Programme du Conseil national de la Résistance, 15 mars 1944.

## 2 La révolution sociale : un combat de la Résistance

Défense de la France est l'un des principaux journaux de la Résistance, créé en 1941.

Les hommes qui au début de cette guerre « ne savaient pas pourquoi ils se battaient » ont compris au cours de cette lutte qu'il ne s'agissait pas seulement d'abattre Hitler et de faire régner entre les Nations une autre loi que celle de la jungle, ils ont compris que le but à atteindre était l'établissement d'une condition humaine libérée de la puissance de l'argent, affranchie du besoin, ouverte à un idéal de solidarité et de justice. [...].

La sécurité [matérielle] permet à l'homme de s'engager et de devenir pleinement responsable. Elle lui laisse la liberté de penser. Elle permet au travailleur de faire son métier d'homme et de citoyen.

Robert Salmon, « De la démocratie politique à la démocratie sociale », Défense de la France n° 45, avril 1944.

### 3 Une nouvelle république sociale

Au lendemain de la victoire remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain, sans distinction de race, de religion, ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. [...] Il proclame en outre, comme particulièrement nécessaire à notre temps, les principes politiques, économiques et sociaux ci-après :

La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme. [...]

Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi. [...]

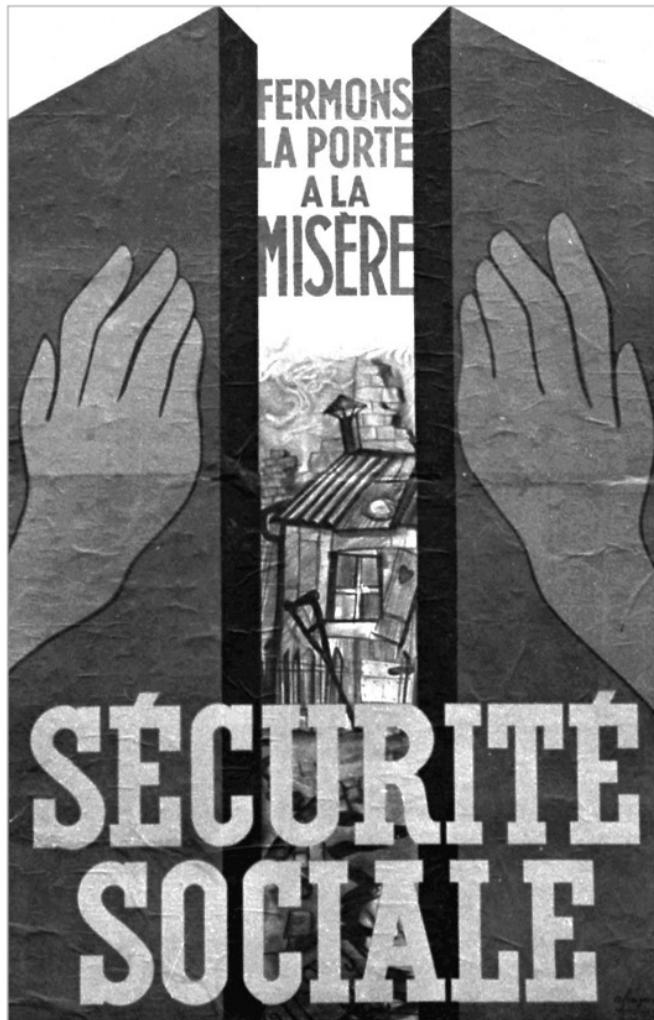
Tout homme peut défendre ses droits et ses intérêts par l'action syndicale [...].

Toute entreprise, dont l'exploitation a les caractères d'un service public national [...] doit devenir la propriété collective.

La Nation assure à l'individu et à la famille les conditions nécessaires à leur développement. Elle garantit à tous, notamment à l'enfant, à la mère, aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence.

La France forme avec les peuples d'outre-mer une Union fondée sur l'égalité des droits et des devoirs, sans distinction de race ni de religion.

Extraits du préambule de la Constitution de 1946.



### 4 La Sécurité sociale

La Sécurité sociale est créée par une ordonnance du GPRF en octobre 1945.

Affiche d'avril 1947.

#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

- 1. Identifiez** les valeurs sur lesquelles la Résistance entend fonder la République nouvelle (**doc. 1 et 2**).
- 2. Montrez** que la Constitution de la IV<sup>e</sup> République s'inspire du programme du CNR (**doc. 1 et 3**).
- 3. Définissez** les notions de Sécurité sociale et d'État-providence (**doc. 1 à 4**).
- 4. Identifiez** les catégories de la population qui doivent bénéficier en priorité de la protection de l'État (**doc. 1 à 3**).
- 5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.**

ou

##### Parcours B Faire un tableau de synthèse

Complétez le tableau ci-dessous pour répondre à la problématique.

	Programme du CNR 15 mars 1944	Constitution de 1946
Restauration de la démocratie		
Réformes économiques		
Réformes sociales		
Extension des droits politiques et sociaux à de nouveaux bénéficiaires		

► Cours p. 122

## Nuremberg et Tokyo : deux procès pour l'Histoire

Les procès des dirigeants allemands et japonais, organisés par les Alliés en 1945, ont été critiqués comme une « justice des vainqueurs ». Mais ils ont affirmé un nouveau droit international, fondé sur la notion de « crime contre l'humanité ».

### ➤ Quelle est la portée historique des procès de Nuremberg et de Tokyo ?

#### 1 Les procès en chiffres

Organisation	Procès de Nuremberg	Procès de Tokyo
Chefs d'accusation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quatre juges : représentant les membres de la Grande Alliance et la France.</li> <li>Procureur général : l'Américain Robert H. Jackson</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Onze juges : un par puissance alliée et victorieuse dans la guerre du Pacifique.</li> <li>Procureur général : l'Américain Joseph B. Keenan</li> </ul>
Accusés	<ul style="list-style-type: none"> <li>Trois principaux chefs d'accusation : crime contre la paix, crime de guerre et crime contre l'humanité</li> <li>Acte d'accusation portant sur les faits intervenus à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1939</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Acte d'accusation portant sur les faits intervenus à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1928</li> <li>21 hauts responsables nazis et 6 organisations du Reich jugés</li> <li>Hitler, Himmler et Goebbels se sont suicidés avant le procès</li> <li>28 personnalités jugées</li> <li>L'empereur Hiro-Hito n'est pas jugé</li> </ul>
Déroulé du procès	<ul style="list-style-type: none"> <li>De mai 1946 à novembre 1948</li> <li>5 000 pièces à conviction, essentiellement des preuves écrites issues des archives officielles du III<sup>e</sup> Reich</li> <li>94 témoins entendus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>418 témoins entendus, 779 dépositions recueillies</li> <li>48 412 pages de procès-verbal</li> </ul>
Jugement	<ul style="list-style-type: none"> <li>De mai 1946 à novembre 1948</li> <li>12 condamnés à la peine de mort</li> <li>3 à la réclusion à perpétuité</li> <li>4 à des peines de 10 à 20 ans d'emprisonnement</li> <li>2 acquittements</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aucun acquittement</li> <li>7 condamnés à la peine de mort</li> <li>16 à la réclusion à perpétuité</li> <li>2 à la prison pour un temps défini</li> <li>2 accusés sont morts de causes naturelles pendant le procès et 1 est interné</li> </ul>

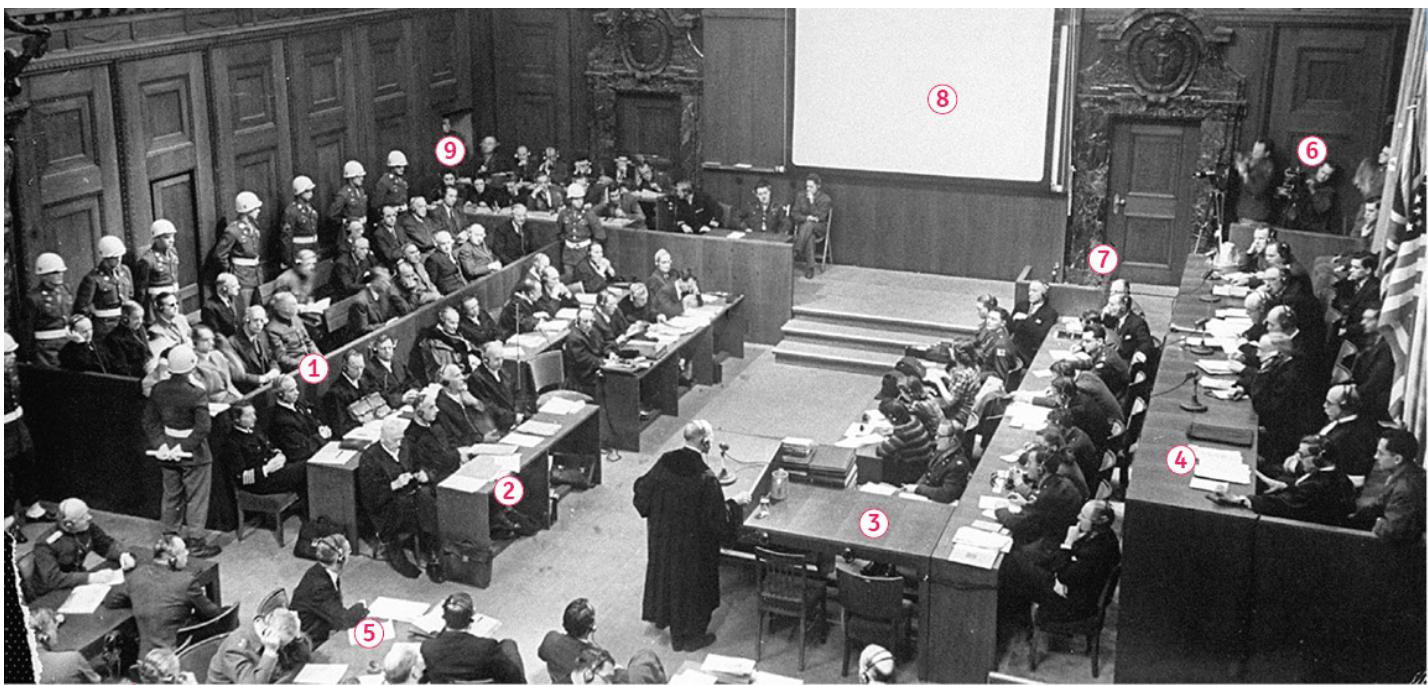
#### 2 Le réquisitoire du procureur Jackson

Les méfaits que nous avons à condamner et à punir font preuve d'une telle vilétrie et ont été si nuisibles que la civilisation ne pouvait se permettre de passer outre, parce qu'elle ne pourrait continuer à exister si jamais ils devaient se répéter. [...]

Ce qui donne à cette audience une telle importance, c'est que ces accusés représentent des influences néfastes, qui longtemps après que leurs corps seront tombés en poussière, alarmeront toujours le monde. Ils sont les symboles vivants de la haine raciale, du règne de la terreur, de l'arrogance et de la cruauté, de puissance et d'orgueil. [...]

En raison de la situation importante occupée par ces accusés, de la notoriété de leurs actes et de la possibilité de représailles qui découle de leur conduite, il est difficile de distinguer s'il s'agit d'une punition juste et mesurée ou de cris de vengeance dus aux angoisses de la guerre. Notre tâche, dans la mesure où cela est humainement possible, sera de faire cette distinction. Il ne nous faudra jamais oublier que les faits sur lesquels nous jugeons ces accusés aujourd'hui sont ceux mêmes sur lesquels l'Histoire nous jugera demain. Il faut dans notre tâche que nous fassions preuve d'une intégrité et d'une objectivité intellectuelle telles, que ce procès s'impose à la postérité ayant répondu aux aspirations de justice et de l'humanité. [...]

Discours d'ouverture du premier jour d'audience prononcé par le procureur général américain Jackson, 21 novembre 1945.



### 3 Une audience au tribunal de Nuremberg

① Les accusés ② Les avocats de la défense ③ L'accusation (procureurs appartenant à chacun des 4 pays vainqueurs) ④ Les juges (appartenant à chacun des 4 pays vainqueurs) ⑤ Journalistes et observateurs ⑥ Le procès est filmé ⑦ Box où viennent s'exprimer les témoins (le plus souvent placé au centre de l'estrade) ⑧ Écran sur lequel sont projetés films et documents ⑨ Interprètes

### 4 Le procès de Tokyo et l'empereur

Pour le général MacArthur, commandant des forces alliées dans le Pacifique, juger l'empereur aurait mis en péril l'unité du Japon. C'est pourquoi son innocence fut mise en scène par le procureur général Keenan.

Le 6 janvier, un spectacle soigneusement prémedité eut lieu devant le tribunal militaire international.

« KEENAN : Vous êtes bien entrés en guerre contre les États-Unis, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, à ce qu'il me semble ?

TÔJO<sup>1</sup> : C'est mon gouvernement qui a choisi la guerre.

KEENAN : Est-ce conforme à la volonté de l'empereur Hiro Hito, de voir son pays entrer en guerre ?

TÔJO : Peut-être n'est-ce pas conforme à sa volonté, mais il est certain qu'en raison de mes conseils et de ceux que lui donna le haut commandement, l'empereur consentit, à contrecœur, à faire la guerre.

INTERPRÈTE : Il faut corriger la première phrase : C'était peut-être aller à l'encontre de la volonté de l'empereur.

TÔJO : Le désir qu'éprouvait l'empereur de maintenir cette paix qu'il aimait tant est resté le même jusqu'au moment où les hostilités ont commencé et même durant la guerre ses sentiments n'ont pas varié. »

[...] Comme devait le noter par la suite le secrétaire particulier de Keenan, « ce que les gens virent alors n'était qu'un faux-semblant... une comédie jouée d'un commun accord par Keenan et Tôjô. » [...] Bien que la chose n'ait jamais été prouvée, de nombreux experts pensent qu'un généreux dédommagement à la famille Tôjô faisait partie du marché.

Edward Behr, *Hiro Hito, l'empereur ambigu*, DR, 1989.

<sup>1</sup> Premier ministre de 1941 à 1944, l'un des principaux responsables des crimes de guerre du Japon, il fut condamné à mort.

#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

1. **Étudiez**, à partir de la photographie, les différents participants au procès de Nuremberg ([doc. 3](#)).
2. **Précisez** de quoi sont accusés les prévenus de ces deux procès ([doc. 1, 2 et 4](#)).
3. **Montrez** que ces procès posent les bases d'une justice pénale internationale ([doc. 1 à 3](#)).
4. **Expliquez** pourquoi l'exemplarité du procès de Tokyo peut être mise en cause ([doc. 4](#)).

5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

##### Parcours B Rédiger un article

Vous êtes un journaliste français habilité à assister au procès de Nuremberg, puis à celui de Tokyo. Vous rédigez un article qui compare les deux et insiste sur leur importance historique.

► Cours p. 122

## L'ONU, l'espoir d'un monde sans guerre

L'Organisation des Nations unies, créée lors de la conférence de San Francisco (25 avril-26 juin 1945) a pour mission de garantir la paix dans le monde. Pour la première fois, les États-Unis assurent avec leurs alliés de la Seconde Guerre mondiale un rôle clé au sein d'institutions internationales.

### 1 Les objectifs des Nations unies

Art. 1. Les buts des Nations unies sont les suivants :

1. Maintenir la paix et la sécurité internationales et à cette fin : prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'éviter les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix.

2. Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes.

3. Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humainitaire, en développant ou en encourageant le respect des Droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langage ou de religion. [...]

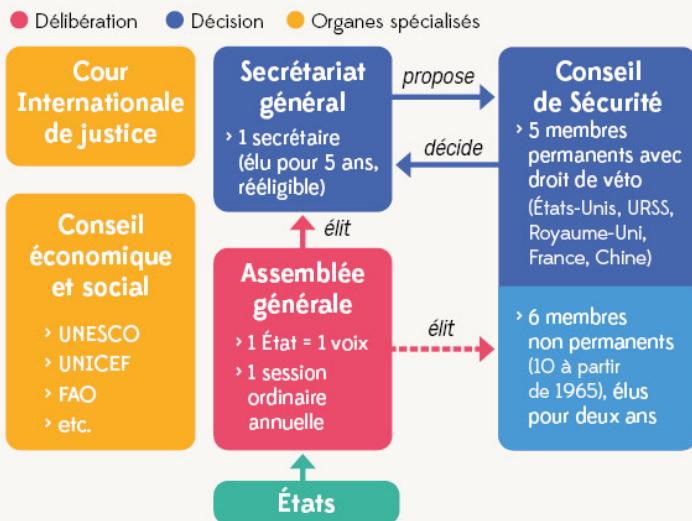
Art. 2. L'organisation des Nations unies doit agir conformément aux principes suivants :

1. L'ONU est fondée sur le principe de l'égalité souveraine de tous ses membres. [...]

7. Aucune disposition de la présente Charte n'autorise les Nations unies à intervenir dans des affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un État.

Extraits de la Charte de l'ONU, San Francisco, juin 1945.

### 3 Le fonctionnement de l'ONU



### 2 Pour un véritable gouvernement mondial

Le célèbre physicien A. Einstein, est un militant pacifiste, favorable à une organisation supranationale.

Il est évident que les Nations unies sont une institution extrêmement importante et utile, pourvu que les États et les gouvernements comprennent clairement qu'elles ne représentent qu'une étape sur le chemin qui doit conduire à l'objectif final : la création d'une autorité supranationale dotée de moyens législatifs et exécutifs suffisants pour garantir la paix [...].

L'Assemblée générale ne devrait pas abandonner ses propres compétences au Conseil de sécurité, d'autant plus que celui-ci est paralysé par le carcan des dispositions sur le droit de veto. Les Nations unies, seul organisme capable dans ce domaine d'une initiative hardie et résolue, doivent à marche forcée poser les fondements d'un véritable gouvernement mondial et créer ainsi les conditions indispensables à la sécurité internationale.

Albert Einstein, lettre ouverte à l'Assemblée générale de l'ONU, octobre 1947.

#### Objectif BAC

##### Consigne

En analysant les documents, montrez comment la création de l'ONU témoigne de l'espoir d'un monde sans guerre.

##### Aide pour répondre à la consigne

- Relevez et expliquez** les principes fondateurs de l'ONU (**doc. 1**).
- Identifiez** l'institution de l'ONU qui est conforme à l'idéal d'une démocratie mondiale (**doc. 3**).
- Montrez** que le fonctionnement et le pouvoir du Conseil de sécurité contredisent cet idéal (**doc. 2 et 3**).

# DOSSIER

➤ Cours p. 122  
➤ Biographies p. 342

## Le système monétaire international de Bretton Woods

Signés par 44 pays en juillet 1944, les accords de Bretton Woods sont préparés par les économistes britannique et américain J.M. Keynes et H.D. White. Ils mettent en place un nouveau système monétaire international qui fait du dollar l'étalon monétaire, seule monnaie convertible en or.

### 1 Des accords destinés à assurer la prospérité et la paix mondiale

*Henry Morgenthau, secrétaire américain au Trésor, qui a présidé la conférence de Bretton Woods, défend ces accords soumis au vote du Congrès.*

À Bretton Woods, les représentants de 44 Nations Unies ont convenu de créer un Fonds monétaire international et une Banque internationale pour la reconstruction et le développement. [...]

Le Fonds monétaire fournit un mécanisme permettant de prévenir la perturbation des taux de change internationaux ou au besoin de les remettre en ordre. La stabilité de ces taux signifie que tous les pays peuvent participer au commerce mondial sans recourir à une concurrence sauvage. Dans les années 30, cette concurrence s'est manifestée dans le commerce mondial par la dépréciation des monnaies, le blocage de fonds, des quotas d'importations et de nombreuses préférences commerciales ou monétaires. [...]

Le programme de Bretton Woods favorisera la paix notamment en libérant les petits pays et même ceux de taille moyenne du danger de l'agression économique par des voisins plus puissants. [...] Les petits pays pourront s'adresser au Fonds international pour solliciter une aide monétaire, et à la Banque mondiale pour obtenir des fonds pour la reconstruction et le développement. Les prêts seront consentis sans conditions politiques [...].

L'organisation de la sécurité mondiale, [...] qui sera finalisée, nous l'espérons tous, à San Francisco, a besoin des accords de Bretton Woods. Nous ne pouvons pas déclarer que nous allons rejoindre les autres nations dans une organisation visant à maintenir la paix et refuser en même temps de contribuer à éliminer l'une des pires causes de la guerre – les bouleversements économiques.

Henry Morgenthau Jr., discours devant le Comité des banques et des monnaies de la Chambre des représentants, 7 mars 1945.

### 2 Le rôle des États-Unis dans le système monétaire international

L'approbation des États-Unis était essentielle, vu qu'ils tiennent la plus grande place dans les deux organismes prévus : le fonds de stabilisation des changes<sup>1</sup>, pour lequel ils fourniront 2 750 millions de dollars sur 8 800 millions ; la Banque mondiale de reconstruction, qui aura un capital de 9 100 millions, avec une participation américaine de 3 100 millions. [...]

Ce n'est certes pas par pure humanité que les États-Unis prennent une place prépondérante dans une organisation qui peut servir la paix et la prospérité du monde. [...]

Ce plan marquera un revirement dans la politique commerciale américaine, caractérisée avant la guerre par des mesures protectionnistes. [...] L'ouverture des barrières doit contribuer, comme les crédits mis à la disposition des autres nations, à l'augmentation des échanges. [...] Ayant doublé pendant la guerre leur capacité de production, les Etats-Unis se verront obligés demain, pour éviter le chômage, d'accroître leur exportation dans des proportions énormes.

« Les accords de Bretton Woods », *Le Monde*, 26 juillet 1945.

1. Fonds monétaire international, > voir p. 122.

#### Objectif BAC

##### Consigne

En analysant les documents, montrez comment le système de Bretton Woods cherche à garantir la stabilité économique et la prospérité mondiale.

##### Aide pour répondre à la consigne

- Expliquez** les objectifs et le fonctionnement du FMI (**doc. 1**).
- Montrez** que le système de Bretton Woods renforce la domination économique des États-Unis (**doc. 1 et 2**).
- Montrez** que les accords de Bretton Woods n'ont pas qu'une finalité économique (**doc. 1**).

- Cours p. 122
- Biographies p. 342

## Yalta, de la réalité au mythe

En février 1945, alors que le conflit n'est pas encore terminé, les dirigeants de la Grande Alliance, F.D. Roosevelt, W. Churchill et J. Staline, se réunissent à Yalta (en Crimée, URSS) pour préparer le retour à la paix en Europe. Pourtant, derrière le consensus de façade, les enjeux de la délimitation des sphères d'influence révèlent les tensions entre l'URSS et les Occidentaux.

### » En quoi consistent les accords de Yalta ?

#### 1 Les accords de Yalta

Nous nous sommes mis d'accord sur la politique commune et les plans communs à adopter pour assumer l'exécution des termes de la capitulation allemande, après que la résistance de l'armée allemande aura été définitivement écrasée. Les plans adoptés prévoient que chacune des trois puissances occupera avec ses forces armées une zone séparée de l'Allemagne. Il a été en outre convenu que la France serait invitée par les trois puissances, si elle le désire, à occuper une zone et à faire partie de la commission de contrôle comme quatrième membre. Notre dessein inflexible est de détruire le militarisme allemand et le nazisme. [...]

Nous avons rédigé et signé une déclaration commune sur l'Europe libérée [...]. Le rétablissement de l'ordre en Europe et la reconstruction de la vie économique nationale devront être réalisés par des méthodes qui permettront aux peuples libérés d'effacer les derniers vestiges du nazisme et du fascisme, et de se donner les institutions démocratiques de leur choix. Ce sont les principes de la Charte de l'Atlantique<sup>1</sup> – droit de tous les peuples à choisir la forme de gouvernement sous lequel ils veulent vivre – restauration des droits souverains et de l'autonomie chez les peuples que les pays agresseurs en ont privé par la force.

Extrait de la déclaration finale de la conférence de Yalta, 11 février 1945.

<sup>1</sup>. Déclaration solennelle signée par Churchill et Roosevelt le 14 août 1941 et définissant les principes sur lesquels fonder la paix future.



#### 2 Le partage de l'Europe à Yalta ?

« Problème avec quelques pièces. », caricature de E.H. Shepard, parue dans *Punch*, journal satirique anglais en 1945.

#### REPÈRES

##### Yalta : mythe et réalité

La conférence de Yalta est restée dans la mémoire collective comme le symbole du partage du monde entre les Soviétiques et les Occidentaux. Cette vision a été alimentée par de Gaulle, absent de la conférence, et par les États d'Europe orientale soumis ensuite à la domination soviétique. Mais la réalité est plus complexe. Les accords de Yalta ne prévoyaient aucun partage de l'Europe. Comme l'a très tôt compris Churchill, c'est Staline qui, en ne les respectant pas, a imposé cette répartition.

### 3 Staline et la Pologne

Vous n'admettez pas, apparemment, que l'Union soviétique ait le droit de faire des efforts pour qu'il y ait en Pologne un gouvernement amicalement disposé à son égard, ni qu'il lui soit impossible d'accepter l'existence dans ce pays d'un gouvernement qui lui serait hostile. Indépendamment de toute autre considération, cette exigence est justifiée par le sang du peuple soviétique si abondamment répandu sur la terre de Pologne au nom de la libération de ce pays. Je ne sais si un gouvernement vraiment représentatif a été établi en Grèce, ni si le gouvernement belge est réellement démocratique : l'Union soviétique n'a pas été consultée lorsque ces deux gouvernements ont été établis et elle n'a pas réclamé un droit d'intervention dans ces affaires car elle comprend toute l'importance de la Belgique et de la Grèce pour la sécurité de la Grande-Bretagne. Il paraît inexplicable que, au moment où la question polonaise est en discussion, on refuse de prendre en considération les intérêts de l'Union soviétique au point de vue de sa propre sécurité. On doit admettre qu'il est anormal que deux gouvernements – celui des États-Unis et celui de la Grande-Bretagne – règlent par avance la question polonaise à laquelle l'Union soviétique est de très loin la plus directement intéressée, et mettent ainsi le gouvernement de l'URSS dans une position intolérable en essayant de lui imposer leurs exigences.

Message de J. Staline au président des États-Unis H. Truman, 24 avril 1945.



### 4 La Grande Alliance

Troupes britanniques au repos devant une fresque représentant la célèbre photographie des « Trois Grands » à Yalta (11 février 1945).

Photographie prise à Berlin le 23 juillet 1945 après la parade de la victoire.

### 5 L'anxiété de Churchill

J'ai toujours travaillé pour l'amitié avec la Russie, mais tout comme vous, j'éprouve une grande anxiété en raison de leur mauvaise interprétation des accords de Yalta, de leur attitude vis-à-vis de la Pologne, de leur écrasante influence dans les Balkans sauf en Grèce, des difficultés qu'ils font à Vienne, de la combinaison entre la puissance russe et les territoires qu'ils contrôlent ou occupent, le tout couplé à l'utilisation de la technique communiste dans de nombreux pays, et par-dessus tout, à leur capacité à maintenir déployées de très fortes armées pour une longue période. [...]

Télégramme du Premier ministre britannique W. Churchill au président des États-Unis H. Truman, 12 mai 1945.

#### Questions

1. Montrez que Yalta symbolisait en février 1945 l'espoir d'un monde pacifié par la Grande Alliance (doc. 4).
2. Indiquez et expliquez le sort réservé à l'Allemagne lors de la conférence de Yalta (doc. 1).
3. Précisez quels sont les engagements solennels pris à l'égard de l'Europe libérée et au nom de quels principes (doc. 1).
4. Analysez l'argumentation de Staline pour justifier ses exigences vis-à-vis de la Pologne. Montrez qu'en retour Churchill l'accuse de violer les principes établis à Yalta (doc. 3 et 5).
5. Expliquez pourquoi la conférence de Yalta a pu être perçue comme un « partage du monde » (doc. 3 et 5).
6. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

#### Focus sur le document 4

1. Décrivez cette photographie, en précisant le lieu et la date où elle a été prise.
2. Décrivez la fresque en identifiant les trois personnages et la scène à laquelle il est fait référence.
3. Montrez que la conférence de Yalta symbolise en 1945 la Grande Alliance et l'espoir d'un monde nouveau.

- Repères p. 118, p. 120
- Dossier p. 134
- Points de passage p. 136, p. 138
- Biographies p. 342

 Podcast du cours

## Vocabulaire

- ◆ **Containment (endiguement ou doctrine Truman)** : doctrine mise au point par le président H. Truman qui consiste à stopper l'expansion communiste par une aide économique et militaire.
- ◆ **Démocratie populaire** : expression utilisée par les partis communistes pour définir les régimes communistes apparus après 1945 en Europe centrale et orientale. Ce terme est communément employé pour les distinguer des démocraties libérales.
- ◆ **Guerre froide** : > voir p. 134.
- ◆ **Kominform** : « Bureau d'information des partis communistes et ouvriers », réunissant sous le contrôle de Moscou les partis communistes d'Europe centrale et orientale, de France et d'Italie. Créé en 1947, il est dissous en 1956.
- ◆ **Ligue arabe** : organisation fondée en 1945 par l'Égypte, l'Arabie saoudite, l'Irak, la Jordanie, le Liban, la Syrie et le Yémen du Nord. Elle veut affirmer l'unité de la nation arabe, mais son action vise essentiellement à coordonner la politique des États membres contre Israël.
- ◆ **PCUS** : parti communiste de l'Union soviétique.
- ◆ **Plan Marshall (ou European Recovery Program)** : programme d'aide financière pour la reconstruction de l'Europe, proposé le 5 juin 1947 par le secrétaire d'État américain George Marshall. Au total, 13 milliards de dollars, essentiellement sous forme de dons, sont versés sur quatre ans.

## 2. La montée des tensions en Europe et au Proche-Orient

Les relations entre les États-Unis et l'URSS se dégradent vite après la fin de la guerre. Les fortes tensions diplomatiques débouchent sur la formation de deux blocs antagonistes.

### A Des tensions croissantes entre les deux Grands (1945-début 1947)

- **Les ambitions soviétiques.** Fort du prestige gagné par l'Armée rouge dans la lutte contre le nazisme, Staline prend progressivement le contrôle de l'Europe centrale et orientale afin d'assurer la sécurité de l'URSS face à d'éventuelles agressions occidentales. Ses ambitions territoriales s'étendent aussi au Moyen-Orient, notamment au nord de l'Iran, pour s'assurer l'approvisionnement en pétrole. Enfin, l'URSS tente en vain d'obtenir de la Turquie un contrôle au moins partiel des détroits de la mer Noire pour se garantir un accès à la Méditerranée.
  - **Vers la fin de la Grande Alliance.** Cette volonté de l'URSS d'instaurer des régimes communistes dans les pays qu'elle a libérés va à l'encontre des accords de Yalta qui prévoient la tenue d'élections libres. Par des élections truquées voire des coups de force (comme en Tchécoslovaquie en février 1948), l'Europe de l'Est bascule en à peine deux ans sous la coupe soviétique. Dès le 11 mai 1945, Churchill utilise l'expression « rideau de fer » pour désigner la mainmise de Staline sur l'Europe de l'Est.
-  25 février 1948 : le « coup de Prague » > p. 136
- **Des divergences dans la gestion de l'Allemagne occupée.** Pour ne pas répéter l'erreur du traité de Versailles en affaiblissant l'Allemagne vaincue, les puissances occidentales rétablissent l'économie libérale et la démocratie en Allemagne de l'Ouest. Dans leur zone d'occupation, les Soviétiques placent des communistes au pouvoir.

### B La naissance d'un monde bipolaire (1947-1949)

- **Endiguer l'expansion communiste.** Le 12 mars 1947, le président américain Harry Truman annonce la politique du **containment** pour stopper la progression communiste. Persuadés que la misère favorise les idées communistes, les États-Unis offrent immédiatement une aide aux États les plus menacés par les guérillas communistes (Grèce, Turquie, Iran) et proposent un soutien financier pour la reconstruction des pays européens : le **plan Marshall**. 16 pays d'Europe de l'Ouest acceptent cette aide, qui est en revanche refusée par Staline et dans son sillage par les pays d'Europe de l'Est. La ligne de partage entre les deux Europes est désormais clairement définie.
- **La riposte soviétique.** Pour resserrer les liens entre les partis communistes d'Europe et le **PCUS**, Staline crée le **Kominform** en septembre 1947. Andréi Jdanov, un des principaux collaborateurs de Staline, dénonce l'impérialisme américain incarné par le plan Marshall et acte la division du monde en deux camps antagonistes.

● **La crise de Berlin (1948-1949).** L'Allemagne et Berlin deviennent le premier terrain de la guerre froide. Après la fusion de leur zone d'occupation (juin 1948), les Occidentaux créent une nouvelle monnaie pour l'Ouest, le Deutsche Mark valable aussi à Berlin-Ouest. Staline, qui depuis plusieurs mois revendique la totalité de Berlin située au cœur de la zone soviétique, réplique par le blocus terrestre de Berlin-Ouest. S'engage alors un bras de fer de onze mois entre les Soviétiques et les Américains qui décident de ravitailler Berlin-Ouest et ses 2,5 millions d'habitants par un pont aérien. Le 12 mai 1949, Staline lève le blocus. La crise accélère la séparation de l'Allemagne en deux États : à l'ouest, la **RFA**, une démocratie libérale, et à l'est, la **RDA**, une **démocratie populaire**.

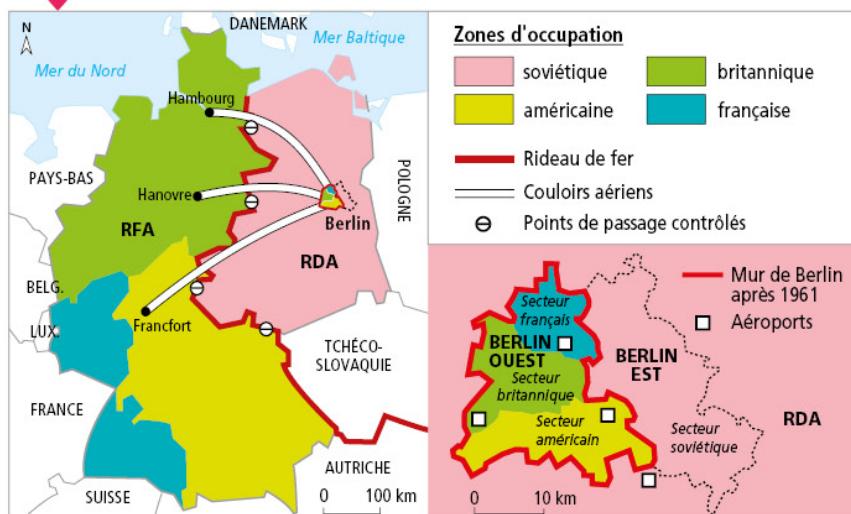
## C Aux origines du conflit israélo-arabe

● **Juifs et Arabes en Palestine.** Pendant la Première Guerre mondiale, les Britanniques promettent à la fois aux Arabes la création d'un État arabe uni, et au **sionisme**, la création d'un « foyer national juif » en Palestine. Confrontés à une forte immigration juive, les Arabes de Palestine se révoltent en 1936 contre la Grande-Bretagne devenue la **puissance mandataire** de la région. À la veille de la guerre, les Britanniques, soucieux de ménager leurs alliés arabes, réduisent fortement l'immigration juive et acceptent le principe de la création d'un seul État en Palestine, composé de fait très majoritairement d'Arabes.

● **La création de l'État d'Israël.** Après 1945, alors que les sionistes réclament la création d'un État-refuge pour les juifs du monde entier traumatisés par le génocide, le Royaume-Uni maintient les quotas à l'immigration. Les affrontements entre juifs de Palestine, Arabes et Britanniques redoublent. Dans l'impasse, le Royaume-Uni s'en remet à l'ONU qui établit un plan de partage de la Palestine. Alors que les Arabes rejettent la division de ce qu'ils estiment être leur terre, les juifs proclament le 14 mai 1948, l'indépendance de l'État d'Israël. Le lendemain, la **Ligue arabe** déclare la guerre au nouvel État juif. Face au manque d'unité des armées arabes, Israël, qui dispose du matériel britannique issu de la Seconde Guerre mondiale et d'un armement moderne fourni par la Tchécoslovaquie, remporte sa première victoire.

POINT DE PASSAGE 1948 : la naissance de l'État d'Israël > p. 138

## L'Allemagne en 1945-1949



## Vocabulaire

◆ **Puissance mandataire :** État, qui au lendemain de la Première Guerre mondiale, se voit confier par la SDN la gestion des territoires confisqués à un pays vaincu (comme l'Angleterre sur l'Empire ottoman en 1918).

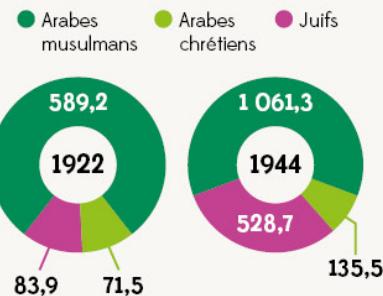
◆ **RDA (République démocratique allemande) :** créée le 7 octobre 1949 et issue de l'ancienne zone d'occupation soviétique, elle a pour capitale Berlin-Est.

◆ **RFA (République fédérale allemande) :** créée le 23 mai 1949 et issue de l'ancienne zone d'occupation des États-Unis, de la France et du Royaume-Uni, elle a pour capitale Bonn.

◆ **Sionisme :** mouvement nationaliste et laïque né au XIX<sup>e</sup> siècle prônant le retour des juifs en terre d'Israël et la création d'un État juif en Palestine.

## Évolution de la population en Palestine

En milliers



## Réviser son cours

1. Pourquoi y a-t-il des tensions croissantes entre les deux Grands dès 1945 ?
2. Comment arrive-t-on à une bipolarisation de l'Europe ?
3. Quelles sont les origines des tensions israélo-arabes ?

- Cours p. 132
- Biographies p. 342

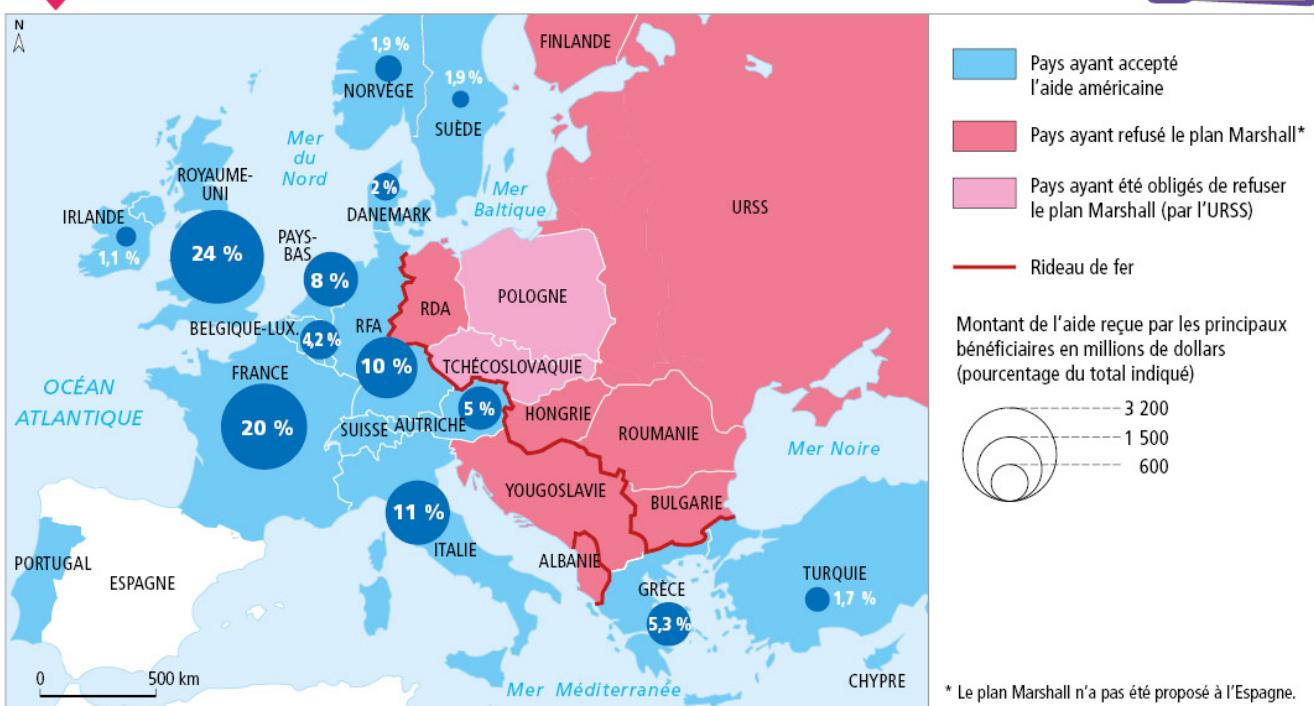
## Les « déclarations » de guerre froide

Dès la victoire de 1945, les désaccords idéologiques entre les États-Unis et l'URSS réapparaissent. Chacun redoute la puissance de l'autre. Plusieurs discours et initiatives, des deux côtés, sont comme des « déclarations » de guerre froide : la rupture est consommée en 1947.

### ➤ Comment et pourquoi se produit la rupture entre les États-Unis et l'URSS ?

#### 1 L'aide américaine du plan Marshall

 Carte interactive



#### 2 Le « rideau de fer »

De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais encore au contrôle très étendu et constamment croissant de Moscou. [...] Les communistes, qui étaient plus faibles dans tous ces pays de l'Est européen, ont été investis de pouvoirs qui ne correspondent nullement à leur importance numérique, et cherchent partout à s'emparer d'un contrôle totalitaire. [...] Nous ne viendrons pas à bout des difficultés et des dangers en nous voilant la face. [...] Nous ne les écarterons pas non plus par une politique d'apaisement.

Winston Churchill, discours prononcé à Fulton, Missouri, États-Unis, 5 mars 1946.

#### LE SENS DES MOTS

##### La « guerre froide »

L'expression est popularisée en 1947 par le journaliste américain Walter Lippmann, pour qualifier la situation de forte tension, mais sans affrontement direct, entre les États-Unis et l'URSS. Cette expression désigne aujourd'hui la période 1947-1991, où les relations internationales sont dominées par ces deux superpuissances.

➤ voir aussi p. 151.



### 3 Le plan Marshall vu par les Soviétiques

Sur la maison : « Europe de Marshall. »

Caricature soviétique contre le plan Marshall parue dans la revue *Krokodil*, 10 octobre 1949.

### 5 La doctrine Jdanov

Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux États-Unis et marchent comme des satellites en ce qui concerne les questions principales, dans l'ornière de la politique impérialiste des États-Unis. Le camp impérialiste est soutenu aussi par des États possesseurs de colonies, tels que la Belgique et la Hollande, et par des pays au régime réactionnaire antidémocratique, tels que la Turquie et la Grèce, ainsi que par des pays dépendant politiquement et économiquement des États-Unis, tels que ceux du Proche-Orient, de l'Amérique du Sud, de la Chine.

Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'URSS et les pays de la démocratie nouvelle en sont le fondement. Les pays qui ont rompu avec l'impérialisme et qui se sont engagés résolument dans la voie du progrès démocratique, tels que la Hongrie, la Roumanie, la Finlande, en font partie. Au camp anti-impérialiste adhèrent l'Indonésie, le Vietnam, l'Inde. L'Égypte et la Syrie lui apportent leurs sympathies. Le camp anti-impérialiste s'appuie dans tous les pays sur le mouvement ouvrier et démocratique, les partis communistes frères, sur les combattants des mouvements de la libération nationale dans les pays coloniaux et dépendants, sur toutes les forces progressistes qui existent dans chaque pays.

Andréï Jdanov, rapport à la conférence des partis communistes européens paru dans *l'Humanité*, 5 octobre 1947.

### 4 La doctrine Truman

À l'heure actuelle de l'histoire mondiale, presque chaque nation doit choisir entre deux modes de vie alternatifs. Trop souvent, pourtant, ce choix ne se fait pas librement. Le premier mode de vie repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique. L'autre mode de vie repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlées, sur des élections truquées et la suppression des libertés personnelles.

Je crois que la politique des États-Unis doit consister à soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou à des pressions venues de l'extérieur. Je crois que nous devons aider tous les peuples libres à déterminer eux-mêmes leur destin. Ce que j'entends par un tel soutien, c'est essentiellement une aide économique et financière qui constitue la base de la stabilité économique et d'une vie politique cohérente.

Discours du président américain Harry Truman au Congrès, 12 mars 1947.

#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

- Identifiez** les lieux évoqués par Churchill et **précisez** comment l'URSS est parvenue à s'imposer en Europe de l'Est. **Expliquez** l'expression « rideau de fer » qu'il utilise (**doc. 2 et 4**).
- Expliquez** pourquoi et comment les États-Unis entendent aider les « peuples libres » (**doc. 4**).
- Montrez** que le plan Marshall est l'application de la doctrine Truman et qu'il est à l'origine d'une rupture au sein de l'Europe (**doc. 1 et 4**).
- Identifiez** le géant sur la caricature soviétique et **montrez** qu'elle est conforme à la vision défendue par Jdanov (**doc. 3 et 5**).
- Confrontez** la vision que chaque camp a de l'autre. Qu'en concluez-vous ? (**doc. 3 à 5**)

ou

##### Parcours B Travailler l'oral

Répondez la problématique en 800 mots environ, puis présentez votre texte en 5 mn devant la classe.



## POINT DE PASSAGE

► Cours p. 132

# 25 février 1948 : le « coup de Prague »

» Comment le « coup de Prague » achève-t-il la formation de deux blocs antagonistes en Europe ?

## CONTEXTE

- En 1945, la Tchécoslovaquie, pays le plus développé de l'Europe centrale et orientale, parvient à rétablir le fonctionnement démocratique de ses institutions. Edvard Benes, son président d'avant-guerre, retrouve le pouvoir.
- Cependant le gouvernement subit très vite l'influence croissante des communistes, qui occupent les postes clés et la pression de Staline lui-même, qui impose au pays de renoncer au plan Marshall. C'est dans ce contexte, et en signe de protestation, que les ministres libéraux présentent leur démission le 20 février 1948.
- Les communistes, en s'appuyant sur les milices ouvrières, imposent alors au président Benes un nouveau gouvernement qu'ils dominent.

20 février 1948

Démission des ministres libéraux pour protester contre l'influence croissante des communistes.

20-25 février 1948

Mobilisation communiste dans le pays (formation de comités d'action révolutionnaires, distribution d'armes, manifestations et défilés armés).

25 février 1948

Benes s'incline et nomme un nouveau gouvernement constitué par Gottwald, secrétaire général du Parti communiste, et dans lequel les communistes sont majoritaires.

8 juin 1948

Benes démissionne, Gottwald devient président de la République.

### 1 La Tchécoslovaquie doit refuser le plan Marshall

*Le 9 juillet 1947, trois membres du gouvernement tchécoslovaque rencontrent Staline à Moscou : le Premier ministre Gottwald (communiste), le ministre des Affaires étrangères Masaryk (social-démocrate) et le ministre du Commerce extérieur Ripka (socialiste national).*

Staline demeurait inflexible [...] : « Nous savons que vous êtes des amis. Dans le gouvernement soviétique, personne ne doute de l'amitié de la Tchécoslovaquie. Si vous participez à la conférence<sup>1</sup>, vous prouverez par cet acte que vous permettez qu'on se serve de vous comme d'un instrument contre l'Union soviétique. Ni le peuple, ni le gouvernement de l'URSS ne le supporterait. »

On savait ce que ce genre d'avertissement signifiait dans la bouche de Staline surtout lorsqu'il s'adressait à une petite nation voisine. [...]

Masaryk semblait perdu dans ses réflexions. Après un instant de silence, il me dit : « Ils nous ont mis au pied du mur tout en faisant semblant de nous traiter en amis. Staline était comme toujours très aimable, jovial presque, mais il ne cédait pas d'un pouce. Le jeu était clair ; il s'était entendu avec Gottwald, l'entretien avec nous n'était qu'une formalité. » [...]

Masaryk, une fois de plus, sortit de ses gonds : « Chers amis, nous ne sommes plus que des vassaux ! »

Hubert Ripka, *Le Coup de Prague : une révolution préfabriquée*, © Plon, 1949.

1. Référence à la conférence de Paris devant mettre en place le plan Marshall.

### 2 Les forces politiques en Tchécoslovaquie après les élections de 1946

Front national	* En % des voix	Régions tchèques*	Régions slovaques*	Nombre de sièges au parlement	Nombre de ministres au gouvernement
		Parti communiste	40	30	114
	Parti socialiste-national <sup>1</sup>	24	-	55	4
	Parti populaire	20	-	46	1
	Parti démocrate <sup>2</sup>	-	63	43	1
	Parti social-démocrate	16	- <sup>3</sup>	39	3
	Parti de la liberté	-	4	3	-
	Parti du travail	-	3	-	-

Les « libéraux » sont les membres du Parti socialiste national, du Parti populaire et du Parti démocrate.

1. Parti du président Benes. 2. Parti slovaque.

3. En Slovaquie, les sociaux-démocrates ont fusionné avec les communistes dès 1944.

### 3 La victoire du communiste Gottwald

Je reviens à l'instant de chez M. le Président. Je lui ai soumis ce matin le projet d'acceptation des démissions des ministres qui ont remis leur démission le 20 février. En même temps, j'ai proposé à M. le Président la liste des personnes par lesquelles le gouvernement doit être reconstruit. [...]

La décision sur cette proposition n'a pas été facile pour M. le Président, comme en témoigne le fait que cela lui a pris assez longtemps pour réfléchir et juger. Malgré tout, M. le Président a fini par reconnaître la nécessité d'une telle mesure [...] parce qu'il voyait que c'était là le souhait, la volonté et la voix du peuple. [...]

Et maintenant, camarades, encore quelques mots : la réaction<sup>1</sup>, qui prépare et manigance précisément en ce moment un coup décisif contre notre régime de démocratie populaire, a été elle-même repoussée et défaite.

L'unité de notre peuple, l'unité de la classe ouvrière, l'unité des ouvriers, des paysans, des artisans et des commerçants, et des intellectuels, voilà ce qui a donné à notre nation des forces suffisantes pour étouffer dans l'œuf, en peu de jours, les pièges et les complots de la réaction.

Discours de Gottwald sur la place Saint-Venceslas, 25 février 1948, cité dans François Fétjö, *Le Coup de Prague 1948*, Seuil, 1976.

1. Désigne les opposants au communisme.



### 4 Le coup de force

Défilé des milices ouvrières le 1<sup>er</sup> mars 1948. Ces organisations armées, émanant du Parti communiste, sont soutenues et encadrées par les Soviétiques, visibles au premier plan.

#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

- Indiquez le poids réel du Parti communiste en Tchécoslovaquie. Sur quels soutiens peut-il compter pour s'installer au pouvoir (doc. 2 et 4) ?
- Montrez que les dirigeants non communistes ont parfaitement conscience de l'influence croissante de l'URSS sur leur pays (doc. 1).
- Précisez en quoi le « coup de Prague » est le dernier acte de la mise sous tutelle de la Tchécoslovaquie par l'URSS (doc. 1 à 5).
- Expliquez à l'aide de l'exemple de la Tchécoslovaquie la dernière phrase du document 5 (doc. 1 à 5).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

##### Parcours B Rédiger un article

Vous êtes un journaliste français présent en Tchécoslovaquie lors des événements de février 1948. Vous rédigez un article relatant les troubles politiques auxquels vous assistez et montrant que plus rien ne peut résister à la soviétisation de l'Europe de l'Est.



## POINT DE PASSAGE

➤ Cours p. 132

### CONTEXTE

● À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en Europe, naît le sionisme, qui vise à créer un État juif en Palestine. Il semble conforté en 1917 par la déclaration Balfour, dans laquelle le Royaume-Uni soutient la création d'un « foyer national juif » en Palestine. L'immigration juive s'accélère et devient massive après la Seconde Guerre mondiale.

● La situation est alors explosive entre les communautés juive et arabe de Palestine, placée sous la tutelle du Royaume-Uni (mandat confié par la SDN en 1920). Celui-ci s'en remet à l'ONU, qui élabora en 1947 un plan de partage de la Palestine en deux États.

29 nov. 1947	● <b>Plan de partage de l'ONU</b> de la Palestine : début de la guerre entre juifs et Arabes de Palestine.
9 avril 1948	● <b>Massacre</b> des villageois arabes de Deir Yassin par les milices juives d'extrême-droite ; <b>début de la Nakba</b> , « Catastrophe » en arabe, fuite des Arabes de Palestine des terres désormais contrôlées par l'État juif.
14 mai 1948	● <b>Proclamation de l'indépendance de l'État d'Israël.</b>
15 mai 1948	● Départ des dernières troupes britanniques ; Offensive des États arabes voisins : <b>début de la première guerre israélo-arabe.</b>
Oct. 1948	● Offensives victorieuses du Tsahal (armée israélienne).
11 mars 1949	● Fin des opérations militaires.
11 mai 1949	● Israël entre à l'ONU.

### Le départ des Arabes de Palestine

Exode de Palestiniens d'Acre sur la pression des forces israéliennes en 1948.

2



# 1948 : la naissance de l'État d'Israël

➤ En quoi la naissance de l'État d'Israël en 1948 est-elle un tournant majeur pour le Proche-Orient ?

### 1 La naissance de l'État d'Israël

La Terre d'Israël est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que s'est formée son identité spirituelle, religieuse et nationale. [...] Motivés par cet attachement historique, les juifs s'efforcèrent, au cours des siècles, de retourner au pays de leurs ancêtres pour y reconstituer leur État. Tout au long des dernières décennies, ils s'y rendirent en masse [...]. Ils y défrichèrent le désert, firent renaître leur langue, bâtirent cités et villages et établirent une communauté en pleine croissance, ayant sa propre vie économique et culturelle. [...]

La Shoah, qui anéantit des millions de juifs en Europe, démontra à nouveau l'urgence de remédier à l'absence d'une patrie juive par le rétablissement de l'État juif dans le pays d'Israël, qui ouvrirait ses portes à tous les juifs [...].

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies adopta une résolution prévoyant la création d'un État juif indépendant [...]. C'est le droit naturel du peuple juif d'être une nation comme les autres nations et de devenir maître de son destin dans son propre État souverain.

En conséquence, nous, membres du Conseil national représentant le peuple juif du pays Israël et le mouvement sioniste, réunis aujourd'hui jour de l'expiration du mandat britannique, en assemblée solennelle, et en vertu des droits naturels et historiques du peuple juif, ainsi que de la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, proclamons la fondation de l'État juif dans le pays d'Israël, qui portera le nom d'État d'Israël.

Proclamation d'indépendance de l'État d'Israël, 14 mai 1948, lue par David Ben Gourion.

### 3 Deux histoires pour une seule terre

En 2003, des professeurs d'histoire israéliens et palestiniens décident d'écrire chacun l'histoire du conflit entre leurs deux peuples. Les deux textes, mis en vis-à-vis dans la publication d'origine, donnent ici leur version de la guerre de 1948.

#### Point de vue israélien

##### La guerre d'indépendance

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée des Nations unies approuva à une écrasante majorité la proposition de création de deux États indépendants côte à côte. Le Foyer juif accueillit le soir même la décision par des chants et des danses, mais dès le lendemain matin les Arabes qui n'avaient pas accepté le plan de partage, soutenus par des volontaires venus d'autres pays arabes, se lancèrent dans des actions terroristes. [...]

On appelle la guerre commencée le 30 novembre 1947 « guerre d'Indépendance » parce qu'à l'issue des combats, le Foyer juif obtint son indépendance après en avoir été empêché par les pays arabes et les Arabes sur place. Les forces armées arabes attaquèrent les colonies isolées, les juifs dans les villes à population mixte, les routes, et montrèrent également des opérations de terreur.

#### Point de vue palestinien

##### La Nakba

La résolution 181 votée le 29 novembre 1947 par l'Assemblée générale des Nations unies préconisait le partage de la Palestine en deux États, l'un arabe et l'autre juif. Elle déclencha, d'une part, le compte à rebours de la proclamation de l'État d'Israël, le 14 mai 1948, et, d'autre part, la Nakba de 1948, synonyme de déracinement et de dispersion pour le peuple palestinien. [...] Ce qui arriva au peuple palestinien en 1948 est une expropriation de la terre, une expulsion des habitants, un assassinat de la vérité. [...] La destruction des 418 villages palestiniens, le souci de dissimuler toute trace indiquant la présence d'une vie palestinienne antérieure sur ces terres, les massacres commis contre le peuple palestinien, confirmant la brutalité dont ce dernier, désormais dispersé, a été la victime. Le plus tristement célèbre de ces massacres est celui de Deir Yassin qui fit plus de 100 martyrs et des dizaines de blessés. Les survivants après avoir été soumis aux pires atrocités, pratiques immorales et inhumaines, furent expulsés de la localité.

Peace Research Institute in the Middle East,  
Histoire de l'autre, Liana Levi, 2004.

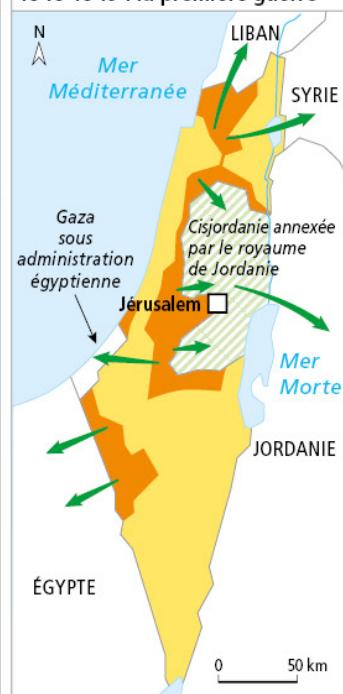
### 4 Du plan de partage à la guerre de 1948-1949

#### 1947 : le plan de partage de l'ONU



- Frontière de la Palestine sous mandat britannique
- Colonies juives installées durant l'entre-deux-guerres
- État juif      ■ État arabe
- Lieux saints internationalisés

#### 1948-1949 : la première guerre



- Territoires conquis par Israël
- Jérusalem partagé entre Israël et la Jordanie
- Réfugiés arabes



#### Questions

##### Parcours A Répondre aux questions

1. Analysez la manière dont la création de l'État d'Israël est justifiée (doc. 1).
2. Expliquez pourquoi le plan de partage de l'ONU est mis en échec dès ses origines (doc. 3 et 4).
3. Confrontez les deux récits historiques sur les débuts de la guerre de 1948 (doc. 3).
4. Analysez les modifications territoriales engendrées par la guerre de 1948-1949 et leurs conséquences humaines (doc. 2 à 4).
5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

##### Parcours B Travailler l'oral



Préparez une présentation orale de 5 minutes pour répondre à la problématique. Présentez-la à 2 ou 3 autres élèves qui joueront le rôle du jury et qui pourront évaluer votre prestation : qualité de la prise de parole et de l'argumentation.

# SYNTHÈSE

EXO Exercices interactifs

Podcast de la synthèse

## La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial (1945-1948)

- Comment, malgré l'espoir d'une paix fondée sur la sécurité collective, le monde bascule-t-il vite dans la guerre froide entre les États-Unis et l'URSS ?

### 1 L'espoir d'un nouvel ordre mondial

- La Seconde Guerre a fait près de **60 millions de morts**, dont la moitié sont des **civils**. Les **dégâts matériels** sont également considérables. Les **bombardements aériens** ont détruit des villes entières et une bonne partie des infrastructures de transport. Les **violences génocidaires** commises par l'Allemagne nazie et le recours à l'**arme atomique** par les États-Unis sidèrent le monde entier.
- Les principaux criminels de guerres nazis et japonais sont traduits en justice par les vainqueurs lors des **procès de Nuremberg et Tokyo**. À **Yalta** et **Potsdam** (1945), de grandes conférences internationales sont organisées pour tenter d'instaurer une paix durable. L'**Organisation des Nations unies** voit le jour à San Francisco en 1945.
- Convaincus que la crise économique des années 1930 est en partie responsable du déclenchement du conflit mondial, les vainqueurs sont soucieux de pérenniser la croissance économique. À **Bretton Woods** (1944), 44 pays adoptent un nouveau système monétaire fondé sur l'or et le dollar et donnent naissance au **FMI** et à la **Banque mondiale**. La même année, le **programme du CNR** pose en France les bases d'un **État-providence**.

### 2 La montée des tensions

- Scellée durant la Seconde Guerre mondiale pour vaincre les puissances de l'Axe, **l'alliance entre l'URSS et les États-Unis se fragilise** dès la victoire obtenue. La mainmise de Moscou sur les pays d'Europe centrale et orientale libérés par l'Armée rouge suscite la réprobation de Washington. Dès 1946, Winston Churchill diagnostique la division de l'Europe par un « **rideau de fer** » séparant l'Ouest capitaliste de l'Est communiste.
- En 1947, le président Truman définit la politique de **containment** consistant à s'opposer à toute nouvelle progression territoriale du communisme. Pour y parvenir, les États-Unis aident les pays d'Europe occidentale à se reconstruire via le **plan Marshall**. L'URSS accuse les États-Unis d'impérialisme (**doctrine Jdanov**) interdit aux pays d'Europe centrale et orientale d'accepter leur aide. C'est le début de la « **guerre froide** » entre les deux anciens alliés, dont le premier affrontement a pour enjeu le contrôle de Berlin-ouest (1948-1949).
- En 1947, les deux nouvelles superpuissances mondiales approuvent à l'ONU le **partage de la Palestine en deux États**, l'un juif et l'autre arabe. Une décision rejetée par les pays arabes qui déclarent immédiatement à Israël une guerre qu'ils perdent.

### MOTS-CLÉS

- CNR → p. 124
- Containment → p. 132
- Crime contre l'humanité → p. 123
- État-providence → p. 42
- FMI → p. 122
- Kominform → p. 132
- Plan Marshall → p. 132

### DATES CLÉS

- > **15 mars 1944 :** Programme du CNR
- > **Février 1945 :** conférence de Yalta
- > **22 juillet 1944 :** accords de Bretton Woods
- > **26 juin 1945 :** Charte des Nations unies
- > **1947 :** doctrines Truman et Jdanov
- > **25 février 1948 :** « coup de Prague »
- > **14 mai 1948 :** proclamation de l'État d'Israël
- > **1948-1949 :** crise de Berlin

### Biographies



**Joseph Staline**  
(1879-1953)

Dirige l'URSS de 1929 à 1953.



**Harry Truman**  
(1884-1972)

Président démocrate des États-Unis de 1945 à 1953.



**Winston Churchill**  
(1874-1965)

Premier ministre du Royaume-Uni de 1940 à 1945 puis de 1951 à 1955.

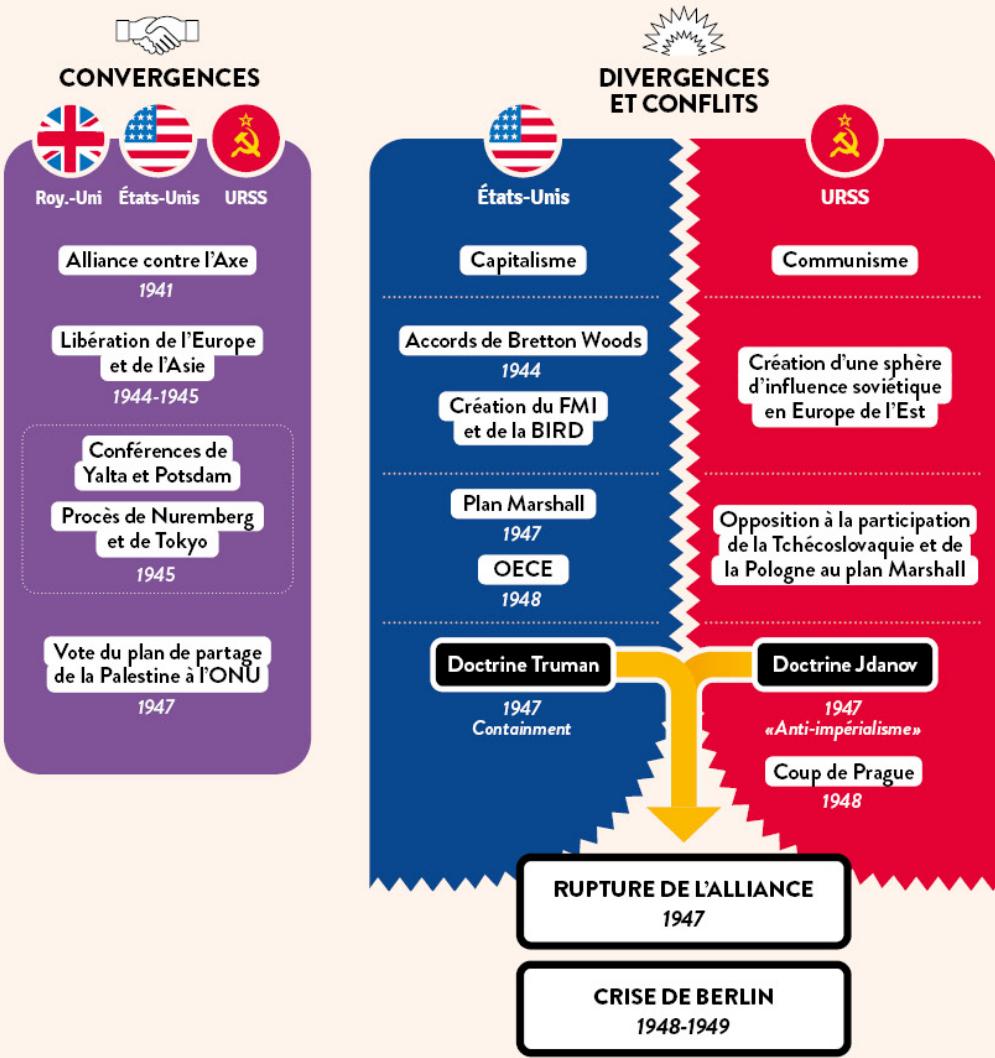


**Franklin Delano Roosevelt**  
(1882-1945)

Président démocrate des États-Unis de 1933 à 1945.

► Biographies p. 342

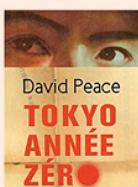
## SCHÉMA DE SYNTHÈSE

LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE  
ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

## POUR ALLER PLUS LOIN



## À lire



● David Peace,  
*Tokyo année zéro*,  
Rivages, 2010.  
Un roman policier  
dans le Japon de 1945.



● Eugene L. Rogan  
et Avi Shlaim, *1948, la guerre de Palestine. Derrière le mythe*,  
Autrement, 2002.  
Une synthèse sur la naissance  
de l'État israélien.



● Annette Wieviorka,  
*Le procès de Nuremberg*,  
Liana Levi, 2017.  
Une histoire du procès  
des criminels nazis.



● Christian Delage,  
*Le procès de Nuremberg. Une justice en image*, 2006.  
Un documentaire sur le  
procès des criminels de  
guerre nazis.



● Stanley Kramer,  
*Jugement à Nuremberg*, 1961.  
Un film sur le procès.

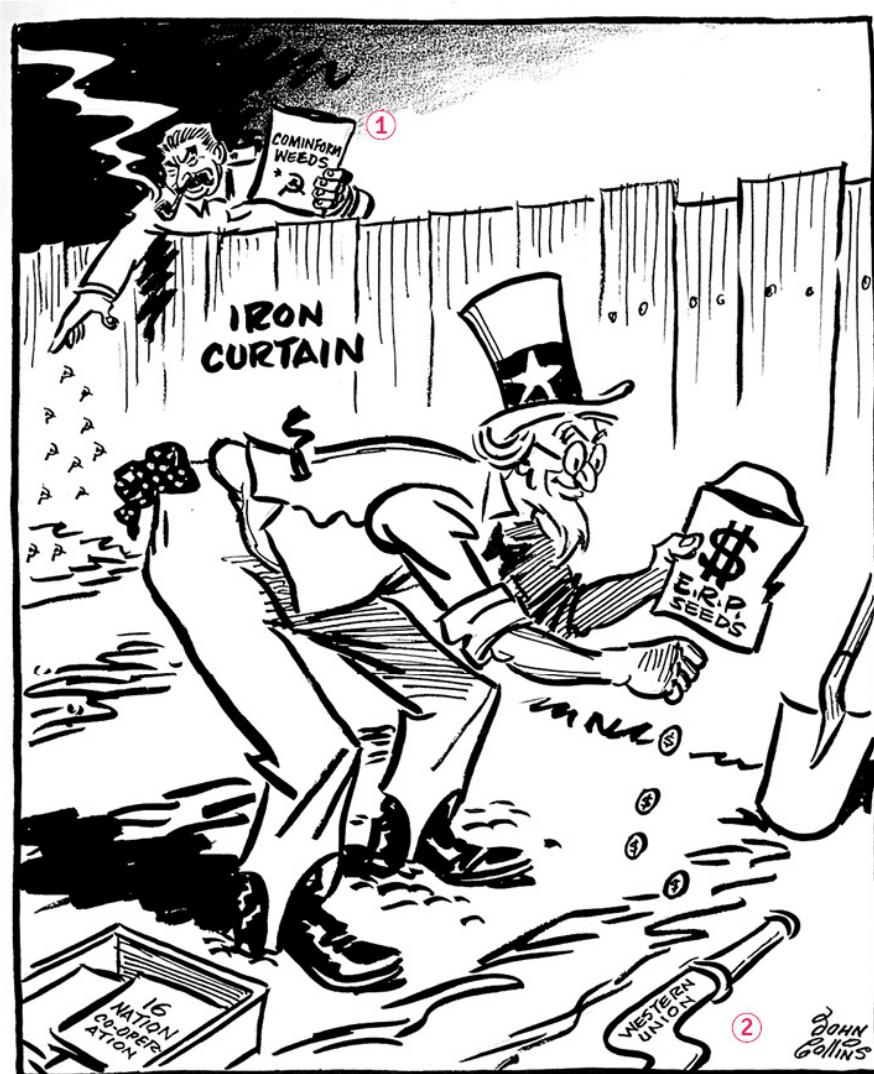
**ÉTAPE 1 Analyser le sujet**

Quel est l'objectif d'une caricature ? Quel point de vue l'auteur défend-il ?

Après avoir présenté le document, vous montrerez qu'il est représentatif du début de l'affrontement des blocs Est et Ouest en Europe.

Qu'est-ce qui caractérise les débuts de cette guerre froide ?  
En quoi est-ce une opposition idéologique ? Que mettent les deux grands en œuvre pour étendre leur zone d'influence ?

Pourquoi les tensions entre les deux grands démarrent-elles dans cette région du monde ?



### Les débuts de la Guerre froide

① Kominform : organisation créée en octobre 1947 dont le but est de renforcer le contrôle idéologique des partis communistes européens par l'Union soviétique.

② Western Union : Alliance militaire européenne établie entre la France, le Royaume-Uni, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas en septembre 1948 qui est intégrée à l'OTAN puis disparaît en 1954.

« Semis de printemps », dessin de John Collins, vers 1948, paru dans *The Gazette de Montréal*.

## ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

Reliez les informations issues des documents à l'explication qui convient.

Éléments de description ou citations issus des documents		Explications	 Texte à imprimer
La palissade en bois.	A .	• 1 16,5 milliards de dollars de prêts.	
Le personnage au premier plan.	B .	• 2 Image utilisée par Churchill dans son discours de Fulton en 1946.	
Le personnage au second plan.	C .	• 3 L'influence soviétique en Europe occidentale.	
L'expression « Iron Curtain ».	D .	• 4 Les États qui ont accepté le plan Marshall et se regroupent dans l'OECE en avril 1948.	
Le sachet « ERP seeds ».	E .	• 5 Staline, chef de l'URSS.	
Le sachet « Kominform weeds ».	F .	• 6 European Recovery Program, connu sous le nom de « plan Marshall ».	
Le tuyau « Western Union ».	G .	• 7 La menace soviétique.	
Le livret « 16 nation cooperation ».	H .	• 8 L'Oncle Sam, allégorie des États-Unis.	
Les graines « marteau et faufile ».	I .	• 9 Interventionnisme soviétique dans la vie politique des États d'Europe occidentale.	
Les graines « dollar ».	J .	• 10 Alliance militaire ayant pour but d'éteindre « l'incendie communiste » de l'Europe.	
Le ciel noir et enfumé.	K .	• 11 La séparation de l'Europe entre l'Est communiste et l'Ouest capitaliste.	

## ÉTAPE 3 Rédiger l'analyse de documents



### PLAN

#### I. L'opposition idéologique entre l'Est et l'Ouest

- A. Deux sphères d'influence qui s'opposent en Europe
- B. Un point de vue nettement favorable à la politique américaine

#### II. L'action des deux Grands en Europe

- A. La politique américaine : endiguement et reconstruction
- B. Les efforts expansionnistes soviétiques

Identifiez dans l'introduction ci-dessous :

- La nature, l'auteur, les destinataires du document ;
- Le contexte ;
- L'annonce du plan.



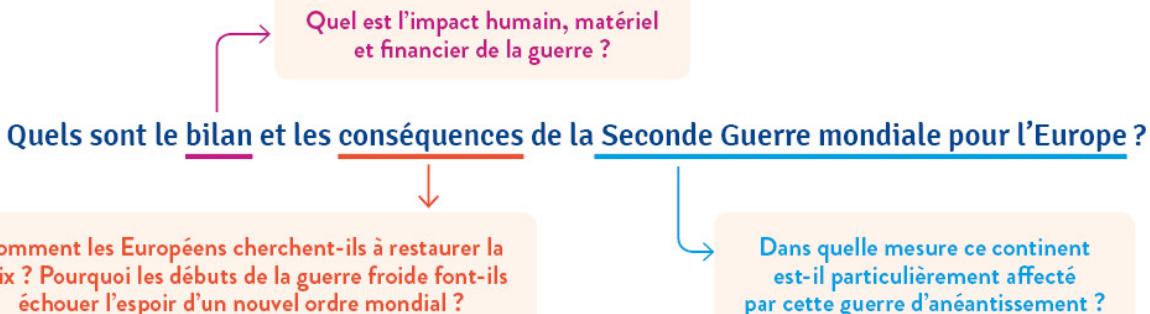
La caricature « Semis de printemps » que John Collins dessine pour le journal canadien The Gazette de Montréal présente un point de vue occidental sur le début de guerre froide. Elle est publiée « vers 1948 », donc après la déclaration Truman de mars 1947 qui lance la politique de containment, et probablement pendant le blocus de Berlin (juin 1948- mai 1949) une des premières grandes crises de cet affrontement.



Dans une première partie nous verrons que cette caricature est représentative de l'opposition idéologique entre l'Est et l'Ouest. Nous verrons ensuite qu'elle juge ce que les deux Grands mettent en œuvre pour étendre leur zone d'influence.

Rédigez l'analyse du document en développant le plan et les idées mobilisées dans l'étape 2.

## ÉTAPE 1 Analyser le sujet



## ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

## PLAN

- I. Un continent dévasté par la guerre
- II. Un continent qui tente de bâtir un nouvel ordre mondial
- III. Un continent qui devient un enjeu de rivalité entre les deux grands

- Identifiez dans quelle partie du plan les idées suivantes doivent être traitées.
- Une catastrophe financière.
  - Garantir la justice sociale et la paix.
  - Un traumatisme moral indicible.
  - L'expansionnisme soviétique en Europe.
  - Un bilan humain et matériel très lourd.
  - Les procès de Nuremberg pour juger l'Allemagne nazie
  - L'Europe, premier terrain de la guerre froide

## ÉTAPE 3 Rédiger la réponse

**EXO** Exercices interactifs

- Identifiez à quelle partie et sous-partie correspond ce paragraphe.

**Exemple**

Les destructions matérielles en Europe sont considérables. De nombreuses villes, ainsi que les infrastructures de transport et les usines ont subi des dégâts considérables en raison de l'ampleur des bombardements. En URSS, 28 millions de personnes sont sans abri ; en Pologne 74 % de l'équipement ferroviaire est anéanti, en Allemagne, 45 villes sont détruites à plus de 50 %.

Phrase d'introduction du paragraphe

Explications

Exemples précis

- Identifiez à quelle partie et sous-partie correspond ce paragraphe.  
Identifiez ses différentes parties sur le modèle du précédent.

**Exemple**

Staline souhaite mettre à profit le prestige de l'Armée Rouge qui a libéré l'Europe de l'Est pour y créer une sphère d'influence. Il impose des gouvernements communistes par des pressions, des élections truquées voire même la force. C'est le cas lors du coup de Prague de février 1948.

- Rédigez le reste de la réponse en développant le plan proposé à l'étape 2.

## Réponse à une question problématisée

### Sujet

Comment le monde bascule-t-il en à peine trois ans dans une rivalité américano-soviétique ?

### Sujet

En quoi l'année 1945 marque-t-elle les espoirs d'un nouvel ordre mondial fondé sur la justice et la paix mondiale ?

## Analyse de document

### Sujet

Après avoir présenté ce document, vous montrerez qu'il atteste de la bipolarisation du monde dès 1946 et qu'il est représentatif des choix de politique extérieure des États-Unis pendant la guerre froide.

### L'URSS vue de États-Unis

George Kennan, alors numéro deux de l'ambassade des États-Unis à Moscou, adresse un rapport détaillé de la situation politique de l'URSS au président Harry Truman.

On en est arrivé à insister principalement sur les idées les plus spécifiquement rattachées au régime soviétique : à sa position de seul régime véritablement socialiste dans un monde obscur et égaré, et à ses relations avec ce monde.

La première de ces idées est celle de l'antagonisme inné entre le capitalisme et le socialisme. [...] Elle a de graves conséquences pour la conduite de la Russie en tant que membre d'une société internationale. Elle fait que Moscou ne peut jamais supposer avec sincérité une communauté de buts entre l'Union soviétique et les puissances considérées comme capitalistes. Moscou doit invariablement supposer que les buts du monde capitaliste sont opposés à ceux du régime soviétique et aux intérêts des peuples qu'il contrôle. Si le gouvernement soviétique signe occasionnellement des documents qui pourraient indiquer le contraire, il faut y voir une manœuvre tactique permise quand on traite avec l'ennemi (qui est sans honneur) et qui doit être admise comme étant de bonne guerre. [...]

Ceci nous amène à la seconde des idées importantes pour la compréhension de la perspective soviétique contemporaine : c'est l'infaillibilité du Kremlin. La conception soviétique du pouvoir, qui n'autorise aucun foyer d'organisation

en dehors du Parti, exige que la direction du Parti demeure en théorie l'unique dépositaire de la vérité. [...] La discipline de fer du Parti repose sur ce principe d'infaillibilité ; en fait, ils se soutiennent mutuellement : une discipline parfaite exige la reconnaissance de l'infaillibilité, et l'infaillibilité exige l'observance de la discipline. Et les deux ensemble déterminent dans une large mesure le comportement de tout l'appareil gouvernemental soviétique. Mais, pour en comprendre les effets, il est indispensable de tenir compte d'un troisième facteur : le fait que les dirigeants sont libres de soutenir n'importe quelle thèse que, pour des raisons tactiques, ils trouvent utile à leurs fins à un moment donné, et qu'ils peuvent exiger l'acceptation aveugle et fidèle de cette thèse de la part des membres du mouvement dans sa totalité. [...]

D'après ce qui vient d'être exposé, il apparaît clairement que la pression soviétique contre les libres institutions du monde occidental peut être contenue par l'adroite et vigilante application d'une force contraire sur une série de points géographiques et politiques continuellement changeants, correspondant aux changements et aux manœuvres de la politique soviétique, mais qu'il est impossible de nier l'existence de cette pression et de la supprimer par le seul effet des paroles.

Extrait du télégramme de George Frost Kennan (mars 1946) publié sous la signature « Mr. X » par Foreign Affairs, juillet 1947, trad. de Foreign Affairs par Laurent Gayme.